

Schaeffer Industrie vise de nouveaux débouchés

by La Tribune - jeudi, septembre 11, 2008

<https://www.correspondances.fr/schaeffer-industrie-vise-de-nouveaux-debouches/>

Spécialisée dans les grosses pièces mécaniques, la société continue de se diversifier pour surmonter la fin des Houillères du bassin lorrain, son unique client.

Schaeffer Industrie a fêté, l'année dernière, ses 80 ans avec faste et surtout,, soulagement. Car la dernière décennie aura été particulièrement périlleuse pour cette PME de Forbach (Moselle), prise en tenaille entre la disparition annoncée des Houillères du bassin de Lorraine - son unique client - et la vague de fond des délocalisations de la production de grosses pièces mécaniques vers les ateliers d'Europe de l'Est.

Cette stratégie délibérément offensive a conduit Schaeffer Industrie à reconstituer une nouvelle clientèle, à redéployer ses locaux et à recruter les meilleurs éléments des concurrents disparus. Par chance, si l'extraction minière a été définitivement arrêtée en France, elle a le vent en poupe sur le plan mondial. Naguère spécialisé dans les pièces destinées au fond des puits de Moselle, Schaeffer Industrie fournit aujourd'hui au constructeur Liebherr d'énormes pelles utilisées dans les mines à ciel ouvert d'Afrique du Sud ou d'Australie.

L'extraction charbonnière représente 60 % de l'activité de la PME, qui fabrique par ailleurs des pièces de grue pour Demag ou Terex, ou encore des châssis de tracteurs d'avion. acquisition d'un four de 10 mètres sur 4. Au total, la PME compte aujourd'hui une quinzaine de clients stables et récurrents qui lui assurent un chiffre d'affaires de 22 millions d'euros en 2007, contre 8 millions d'euros en 2003 lorsque les deux dernières mines mosellanes étaient encore en activité. Dans le même temps, les effectifs ont aussi fortement progressé, passant de 80 à 130 salariés. L'entreprise a donc dû agrandir ses locaux, qui occupent aujourd'hui 8.000 m2 grâce à l'acquisition d'un nouvel atelier de 4.000 m2.

Elle finalise cette année un investissement de 2 millions d'euros consacré à un four de détentionnement de 10 mètres sur 4 destiné à recuire les grandes pièces pour éviter la déformation des soudures. Cette acquisition permet d'éviter de faire partir les pièces par convois exceptionnels auprès d'un spécialiste alsacien.

Schaeffer Industrie, qui a appris à cette occasion un nouveau métier, voit également dans cette acquisition l'opportunité de se lancer sur des marchés de sous-traitance. Représentant de la troisième génération à la tête de l'entreprise, Daniel Schaeffer évite pourtant de se reposer sur ses lauriers.

La parité euro-dollar joue en défaveur de l'entreprise. En revanche, Schaeffer Industrie a vu revenir vers lui des clients déçus de s'être approvisionnés auprès de pays émergents.